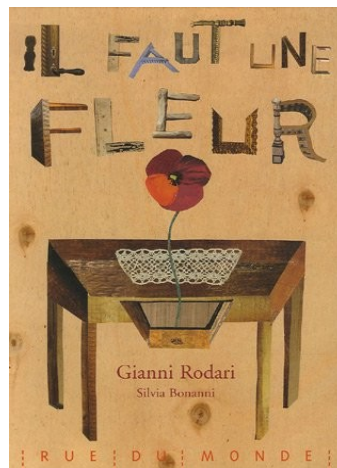


## EXPLORER LES ALBUMS À L'ÉCOLE MATERNELLE

### IL FAUT UNE FLEUR

Gianni RODARI, Sylvia BONANNI  
Rue du Monde, 2007

Entrer par les pratiques de lecture : Entrer dans la langue, le langage et les images - niveaux 3 et 4 (MEN, Liste C1)



#### Présentation de l'œuvre littéraire

La littérature de jeunesse donne de multiples possibilités pour qu'un texte voyage jusqu'à un lecteur. Ici, c'est un texte poétique qui est proposé, laissant une large place aux sonorités de la langue et aux images qui peuvent y être associées.

#### Un poème présenté en album

Pour présenter le poème de Gianni Rodari, le choix a été de disposer un vers par page, laissant une large place à l'illustration. Pour le lecteur, le grand format renforce cet effet d'immersion visuelle, à la simple évocation d'une phrase. Dans la double-page, Sylvia Bonanni semble reprendre la fin du vers et le décline visuellement en réunissant des papiers assemblés et collés. L'image est alors poétique, elle évoque plus qu'elle ne raconte.

#### Un poème en forme de démonstration

Le poème joue au fil des vers à remonter la chaîne de la vie végétale en partant d'un élément banal de notre vie quotidienne ; une table. Qu'a-t-il fallu pour faire une table ? « du bois »...et pour avoir du bois ? « un arbre » et ainsi de suite jusqu'à la fleur. La structure est répétitive mais la variation sensible d'un vers à l'autre conduit à la conclusion que pour « faire une table, il faut une fleur », formule mystérieuse reprise dans le titre !

#### Quel lecteur est convoqué ?

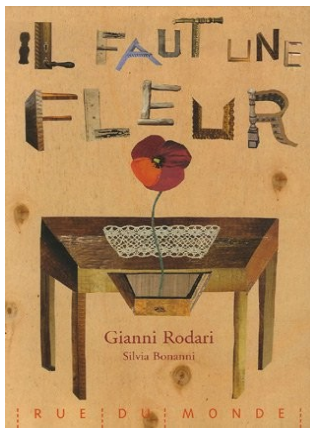
#### Un lecteur sensible

- au maniement de la langue et aux images.

#### Les enjeux pédagogiques

Choisir de lire cet ouvrage à des élèves de maternelle, c'est leur offrir

- une confrontation à un texte poétique,
- une confrontation aux évocations plastiques,
- la possibilité de faire le lien entre le texte et les illustrations.



## Le mot du libraire

*Rue du Monde* n'est plus une jeune maison d'édition. Créée en 1996 par Alain Serres qui a ici adapté de l'italien le texte de Gianni Rodari, *Rue du Monde* s'est forgé de façon indépendante une solide réputation auprès d'un public qu'elle a réussi à fidéliser sur des valeurs très claires auxquelles elle n'a jamais dérogé : l'enfant au centre de tout, l'ouverture aux autres cultures, la défense et l'illustration des droits de l'enfant au travers du monde. Si cette ligne directrice honorable caractérise très clairement un catalogue, elle peut cependant nuire à sa diversité et produire un discours attendu sinon convenu et bien pensant. Il n'est donc pas étonnant de trouver au catalogue de *Rue du Monde* plusieurs titres traitant des enjeux écologiques et du développement durable. Peut-être parce l'album est une traduction mais surtout parce qu'il est écrit par l'immense Gianni Rodari, *Il faut une fleur* se trouve préservé de tout didactisme.

Gianni Rodari est considéré comme un des plus grands auteurs italiens pour la jeunesse et son œuvre a été maintes fois primée depuis les années 70. Son travail a été essentiellement traduit chez *Rue du Monde*. La charade de Rodari, sous une apparente simplicité, interpelle immédiatement le lecteur après une lecture peut-être trop rapide. Combien d'albums lisons-nous trop rapidement dans la profusion d'une production de plus en plus riche et dont le sens comme la subtilité nous échappent irrémédiablement ? Celui-ci invite à la relecture. On voudrait percer le mystère d'un tour de passe-passe trop rapidement exécuté par un habile magicien. Est-ce que tout cela se tient ?

Et bien oui. La charade est construite comme un ruban de Möbius (système cher aux tenants du cercle vertueux de l'auto-suffisance et de du recyclage total des déchets). L'illustration réalisée à partir de collages (technique qui est elle-même une mise en abîme du sujet) produit une multitude d'échos au texte dans des effets de répétitions de motifs. L'album peut ainsi se lire comme un imagier thématique et joue habilement sur le caractère inclusif de ses divers éléments. On peut regretter éventuellement que l'éditeur n'ait pas jugé bon d'adapter les références à la culture italienne dont les images regorgent ou s'en féliciter...

### Question

**“La lecture d'un album peut-elle se substituer à celle d'un documentaire ?”**